

►►► A l'image des cinq écoles fédérées au sein de l'Institut polytechnique de Paris, qui ont annoncé réserver 6% des places à leur concours aux futurs MPII dès 2023, puis 8% en 2024 et 10% en 2025. En 2024, 40 places seront offertes à l'X, 20 places à l'Ensta et 25 places à Telecom Paris.

La réforme du lycée rebat également les cartes pour les prépas économiques et sociales (HEC). « Désormais, les ECG se substituent aux ECE et ECS, et il ne s'agit pas d'un simple toilettage, insiste Alain Joyeux, président de l'Aphec (Association des professeurs de classes préparatoire HEC). Les étudiants auront le choix entre quatre grands parcours. » Ils pourront opter pour soit les mathématiques appliquées, soit les mathématiques approfondies, puis entre deux blocs : soit économie, sociologie et histoire, soit histoire, géographie et géopolitique. Ces quatre parcours sont déployés dans toutes les académies, mais tous les lycées ne proposeront pas l'ensemble de la palette. Dans ces filières non plus il n'y aura pas de prérequis, mis à part d'avoir fait des mathématiques jusqu'au bac.

Remises à niveau

Ces nombreux changements vont transformer les premiers mois en prépa. « Nous sommes dans le brouillard, car il est très difficile de prévoir quels profils nous allons accueillir », résume Alain Copin, directeur du lycée Saliège à Toulouse. Dans les nouvelles ECG, par exemple, rien n'interdira aux étudiants ayant suivi des mathématiques appliquées au lycée de postuler pour une CPGE centrée sur les mathématiques approfondies. Si dans les lycées les plus cotés, le niveau de sélectivité ne devrait pas leur laisser beaucoup de chance, il n'en va pas de même pour les prépas de proximité. Les responsables réfléchissent déjà à des remises à niveau. « Depuis plusieurs années, les khôlles du premier semestre répondent à des besoins individuels et précisent des éléments de méthodologie. Elles pourraient être une solution », rappelle Alain Joyeux. Qui souligne la capacité d'adaptation d'un système qui a absorbé bien d'autres réformes. **Laurence Estival**

MyPrepa se pose en modèle d'avenir

Créée en 2012, cette structure en ligne s'ouvre à une offre en présentiel à Paris. Une hybridation innovante qui veut faire référence dans le Top-6 des écoles de commerce.



Dans une salle de MyPrepa, à Paris XV°. Les cours en présentiel bénéficient d'outils high-tech, comme le tableau connecté.

Nichée dans le XV^e arrondissement de Paris, MyPrepa accueille depuis la rentrée 2020 dans ses locaux flambant neufs une cinquantaine d'étudiants en ECS et ECE, qui suivent le programme classique jusqu'aux concours des écoles de commerce. Après une année commune, la cohorte sera répartie en deux groupes, selon les résultats, autour de deux sous-marques, MyPrepa et MyPrepa Académie, la première jouant le rôle de classe étoilée. Rien de bien nouveau au premier abord, sauf qu'ici, les réponses au questionnaire visant à mesurer la capacité des candidats à gérer leur stress et l'entretien pour valider ces qualités sont bien plus déterminants que les bulletins scolaires... Les heureux élus vont alors être coachés par une équipe qui mise sur la préparation mentale, un accompagnement individualisé et l'acquisition d'une méthodologie axée sur les attendus des concours. Exemple : apprendre à bâtir une dissertation de culture générale grâce au décryptage des copies les mieux notées. Une méthode qui a séduit Tanina Gouadfel, transfuge

de Prepa Commerciale : « C'est plus opérationnel et efficace que l'acquisition de théories et la multiplication de lectures qui nous font perdre du temps. » « Nous sommes complètement focalisés sur la réussite au concours », revendique Olivier Sarfati, le fondateur, dont l'expérience dans les cours à distance a permis de vérifier le bien-fondé de ce modèle.

L'antenne parisienne n'est que le prolongement d'une activité engagée en 2012, à travers la création de la première prépa entièrement en ligne. Des enseignants disponibles, un encouragement aux travaux de groupe, via des espaces collaboratifs, et un suivi de près par l'équipe, qui appelle les étudiants à la moindre baisse de régime, constituent les points forts répliqués dans les formations en présentiel.

Tableau high-tech

Tout comme l'omniprésence d'outils *digital native* : les professeurs ont troqué le tableau noir pour un modèle high-tech, sur lequel leurs annotations à la main s'affichent directement sur les ordinateurs des étudiants. Les cours sont tous filmés, ce qui permet de les visionner à volonté, avec, en prime, tous les documents évoqués. « Nous privilégions aussi la classe inversée, poursuit le responsable. Et nous encourageons le droit à l'erreur. » D'ailleurs, comme leurs camarades qui suivent le cursus à distance, les élèves du site parisien peuvent bénéficier de stages en amont de leur intégration pour mettre le maximum de chances de leur côté. Et ça marche. Pour les participants de la formule en ligne, les taux d'admission sont très élevés dans le Top-6, principalement pour la classe qui accueille les meilleurs étudiants. Pour le présentiel, l'épreuve de vérité aura lieu en juin... **L. E.**